

la co[op̄era]tive

| collectif de production lyrique

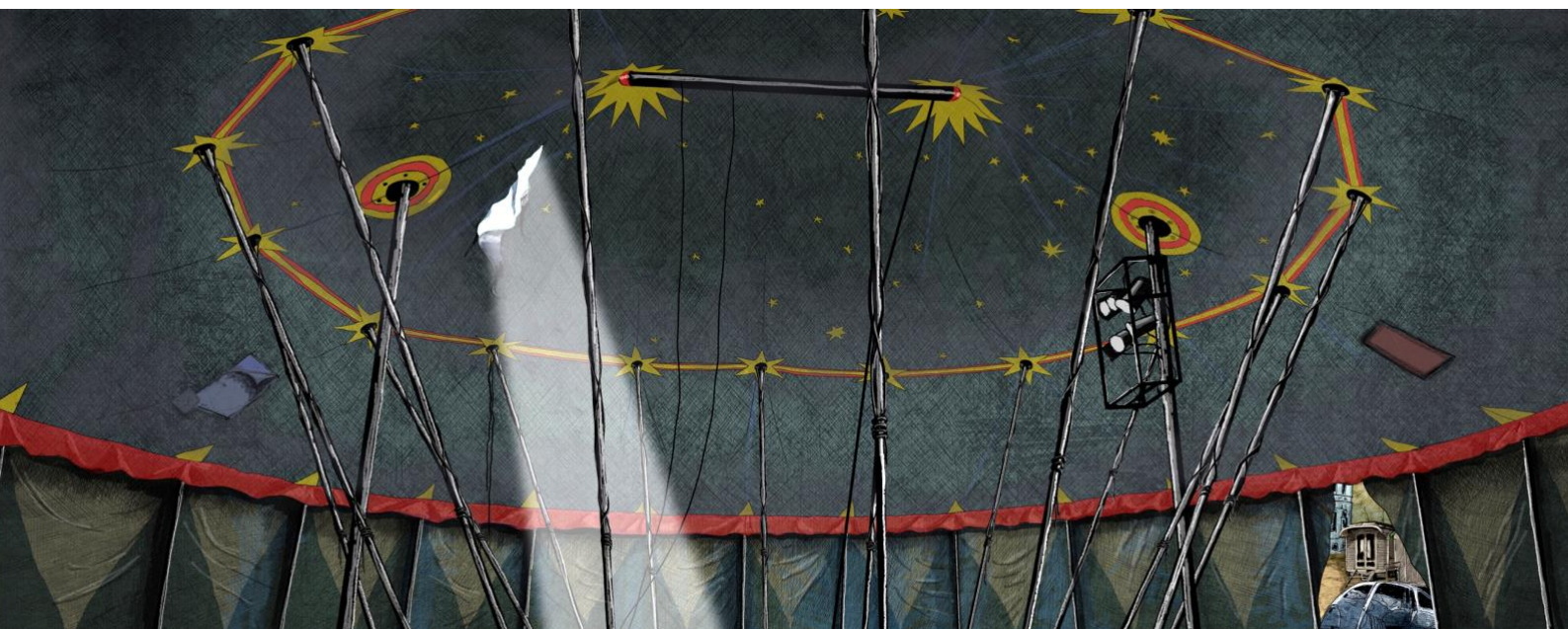
Les Ailes du désir

Othman Louati – Gwendoline Soublin
Gregory Voillemet – Johanny Bert – Fiona Monbet

Création mondiale

Première le 9 novembre 2023

En tournée de novembre 2023 à mai 2024 (16 dates)



« Chapiteau », dessin pour impression sur toile réalisé pour *Les Ailes du désir* © Sebastiano Toma

la co[op̄era]tive

Les 2 Scènes / Scène nationale de Besançon

Théâtre Impérial – Opéra de Compiègne

Le Bateau Feu / Scène nationale de Dunkerque

Théâtre de Cornouaille / Scène nationale de Quimper

Opéra de Rennes

Atelier Lyrique de Tourcoing

Association régie par la loi de 1901

Les Ailes du désir, d'Othman Louati

Opéra pour 7 chanteurs et 13 instrumentistes sur une idée originale de Johanny Bert

Livret de Gwendoline Soublin d'après Wim Wenders

Durée : environ 1h30

Création mondiale – Première le 9 novembre 2023

Au Bateau Feu / Scène nationale de Dunkerque

Mise en scène, *Grégory Voillemet*

Direction musicale, *Fiona Monbet*

Idée originale et scénographie, *Johanny Bert*

Chef de chant, *Romain Louveau*

Dramaturgie, *Olivia Burton*

Dessins, *Sebastiano Toma*

Création lumières, *Jean-Philippe Viguié*

Création costumes, *Pétronille Salomé*

Assistant scénographe *Grégoire Faucheux*

Construction marionnettes *Amélie Madeline*

Damielle, *Marie-Laure Garnier* (soprano)

Cassiel, *Romain Dayez* (baryton)

L'Enfant, *Shigeko Hata* (soprano)

La Mère sans insouciance et la Directrice du cirque, *Mathilde Ortscheidt* (mezzo-soprano)

Marion, *Camille Merckx* (alto)

Peter, L'Aimant jamais aimé et L'Employé du cirque, *Benoit Rameau* (ténor)

Le Vieux rescapé, le Mendiant et Nick Cave, *Ronan Nédélec* (baryton)

Avec les marionnettistes *Gabriel Allée, Lucile Beaune, Enzo Dorr, Eirini Patoura,*

Alexandra Vuillet, Aitor Sanz Juanes

Ensemble Miroirs Étendus (13 instrumentistes en fosse)

Fabrication costumes, Ateliers d'Angers Nantes Opéra

Fabrication décors, Ateliers de l'Opéra de Rennes

TOURNÉE 2023 / 2024 – 16 représentations

Judi 9 et vendredi 10 novembre 2023 - **Dunkerque - Le Bateau Feu**

Mardi 14 et mercredi 15 novembre 2023 - **Quimper – Théâtre de Cornouaille**

Mercredi 10 et jeudi 11 janvier 2024 - **Opéra de Dijon**

Mercredi 17 et jeudi 18 janvier 2024 - **Les 2 Scènes, Théâtre Ledoux**

Judi 25 janvier 2024 - **Théâtre Impérial - Opéra de Compiègne**

Lundi 6 et mardi 7 mai 2024 - **Nantes - Théâtre Graslin (ANO)**

Mardi 14, mercredi 15, vendredi 17, samedi 18 mai 2024 - **Opéra de Rennes**

Vendredi 24 mai 2024 - **Atelier Lyrique de Tourcoing**

Production de la co[opéra]tive

Les 2 Scènes / Scène nationale de Besançon, Théâtre Impérial – Opéra de Compiègne, Le Bateau Feu / Scène nationale de Dunkerque, Théâtre de Cornouaille / Scène nationale de Quimper, Opéra de Rennes, Atelier Lyrique de Tourcoing

En partenariat avec le Théâtre de Romette

Coproduction : ANO (Angers-Nantes Opéra), La Comédie de Clermont-Ferrand

Soutiens : Ministère de la Culture, SACD, Spedidam, Adami, CNM

EDITO

Pour la première fois depuis sa fondation, la co[opéra]tive s'est lancée dans l'aventure formidable que représente la création d'un nouvel opéra. Après avoir parcouru les répertoires du baroque au XX^{ème} siècle, c'est donc une œuvre nouvelle qui est présentée cette saison : *Les Ailes du désir*, fruit d'une commande au compositeur Othman Louati, dont c'est le premier opéra, sur un livret de Gwendoline Soublin adapté de Wim Wenders, sur une idée originale de Johnny Bert.

Le spectacle sera créé les 9 et 10 novembre 2023 au Bateau Feu, scène nationale de Dunkerque. Sa création est confiée au metteur en scène Grégory Voillemet, qui s'empare de ce chef d'œuvre de l'histoire du cinéma, pour offrir un spectacle associant chanteurs et marionnettes dans une scénographie reflétant de façon originale l'univers du Berlin des années 1980 où se déroule l'histoire.

C'est la jeune cheffe Fiona Monbet et l'Ensemble Miroirs Étendus, auquel Othman Louati est associé, qui interpréteront la partition en fosse. Au plateau, une distribution emmenée par Marie-Laure Garnier, révélation artiste lyrique aux Victoires de la musique classique 2021, qui interprètera l'ange Damielle, personnage principal de l'opéra, et Romain Dayez, qui interprète l'ange Cassiel.

La saison est entièrement consacrée à cette production importante, initiée il y a trois ans, qui mobilise tous les savoir-faire de la co[opéra]tive et des six théâtres qui prennent part à cette aventure originale dont l'ambition est de faire vivre l'opéra dans tout le pays, au-delà des métropoles où sont implantées les plus grandes maisons d'opéra. Trois scènes nationales et trois théâtres lyriques qui se sont ainsi donné pour mission de produire et diffuser de l'opéra auprès de tous les publics, dans tout le pays, en s'engageant dans le réseau des scènes pluridisciplinaires avec des spectacles reconnus pour leur qualité, avec une grande exigence artistique tant dans l'art du théâtre que dans celui de la musique.

Entre novembre et mai, le spectacle sera représenté 16 fois dans 8 théâtres. Il terminera sa tournée à l'Atelier Lyrique de Tourcoing, dans la ville où a grandi le compositeur Othman Louati. C'est une grande fierté pour la co[opéra]tive de contribuer à permettre aux artistes de créer des œuvres nouvelles, d'enrichir le répertoire et de partager la création le plus largement possible.

La co[opéra]tive
Septembre 2023

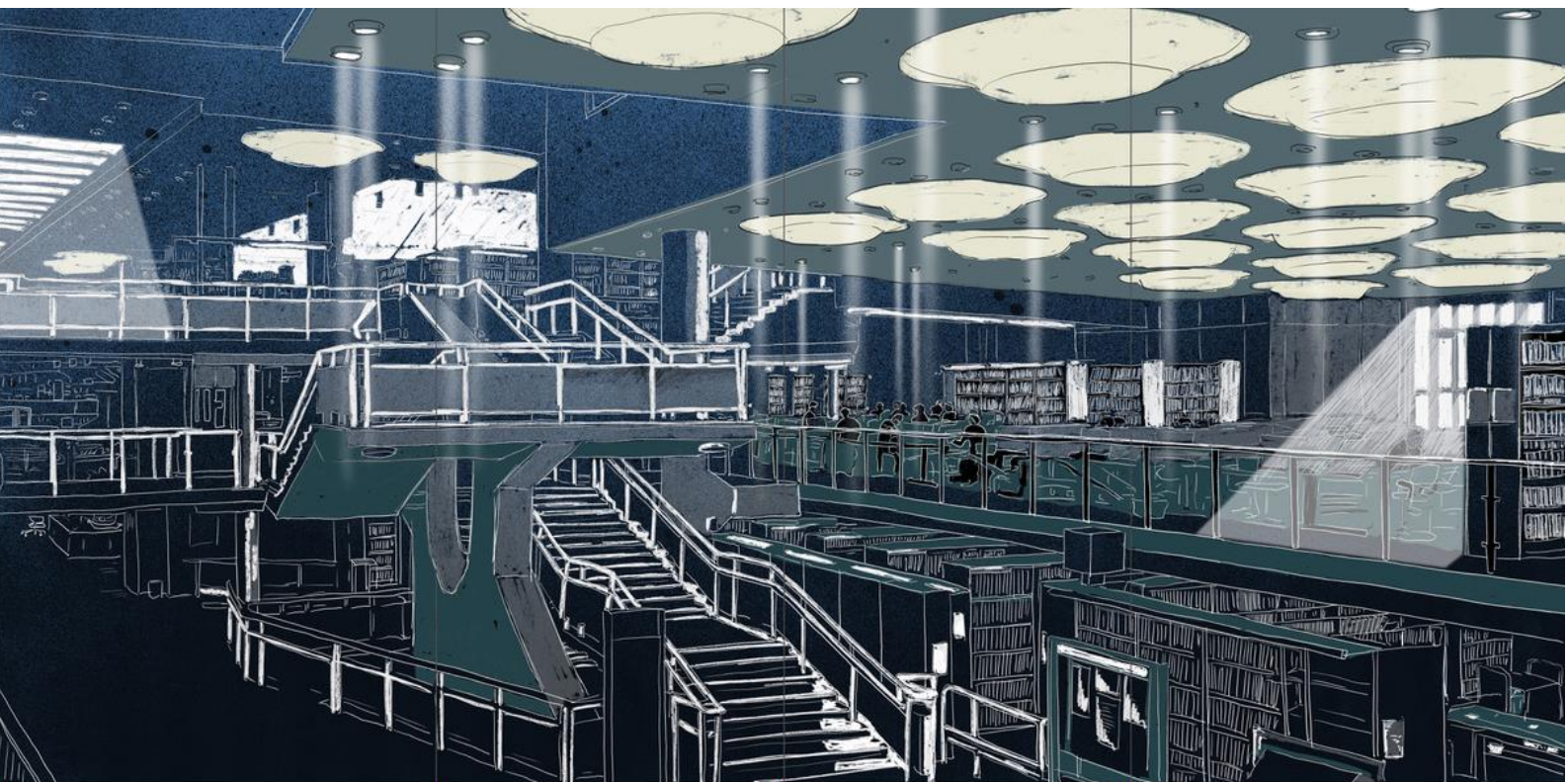
INTRODUCTION AU PROJET

Les Ailes du désir est une commande de la co[opéra]tive au compositeur Othman Louati et à la librettiste Gwendoline Soublin d'après le film de Wim Wenders, Prix de la mise en scène au Festival de Cannes 1987.

Le film de Wim Wenders entraîne dans une pérégrination poétique dans Berlin à travers le regard et l'écoute de deux anges qui veillent sur les humains, et recueillent leurs monologues intérieurs et tout ce qui chez eux traduit une recherche de sens et de beauté. L'auteur explique : « *C'est pour pouvoir montrer les humains que j'ai inventé les anges. Des anges désincarnés pour mieux montrer à l'humain le privilège d'être en vie face à l'ennui de l'éternité* ».

L'un des deux anges, Damiel, rencontre Marion, une trapéziste dont il tombe amoureux. Marion tente de virevolter mais semble toujours alourdie dans son vol par la mélancolie, par cette conscience qui tourne à vide. Damiel va faire le choix de renoncer à l'éternité pour devenir mortel à ses côtés. Dans l'opéra, contrairement au film, cet ange est incarné par une femme (Damielle).

Grégory Voillemet, qui signe la mise en scène, fait vivre les personnages – anges et humains – à travers les sept chanteurs et six marionnettistes qui prennent part au projet. À ses côtés, Othman Louati s'empare de cette ode à l'amour et à l'humanité pour faire dialoguer la voix divine et la parole des hommes, le ciel et la terre, dans un cosmos sonore et musical interprété par une distribution emmenée par Marie-Laure Garnier et Romain Dayez et, en fosse, l'Ensemble Miroirs Étendus.



La musique, par Othman Louati



Les *Ailes du désir* de Wim Wenders, chef-d'œuvre du cinéma allemand, me semble le matériau rêvé pour réaliser un opéra qui soit politique et à la croisée des genres. À la manière *d'Innocence* de Kaija Saariaho, j'aspire à mêler les genres tout en confrontant le canon à un rythme plus proche de ce que le cinéma ou la série peuvent proposer.

J'imagine également cette œuvre comme une grande forme responsoriale opposant la solitude des deux anges au contrepoint du chœur présent au plateau. J'userai des ressources de l'ancien madrigal pour étendre une grande forêt de sons du plateau à la fosse, réunir la voix divine et la parole des hommes. Toute une dialectique verticale sera en travail, le ciel du plateau et la terre instrumentale dresseront un cosmos prolongé par quelques fines ressources électroniques pour placer l'écoute du spectateur au cœur de la ville et du dispositif scénique.

Enfin, j'aimerais incarner la présence des marionnettes de Johanny Bert dans un seuil proche du silence. Les éclats lyriques seront suspendus par leur lévitation, leur poésie et leur fragilité dans un grand ballet qui enchantera à nouveau les anges pour les porter jusqu'à la voix humaine.

Othman Louati, compositeur

La mise en scène, par Gregory Voillemet



L'idée de porter un projet sur la scène procède tout d'abord du désir. Désir pour une œuvre, pour son sujet. Désir de le donner au public bien sûr, afin que l'idée prenne corporalité et fasse son voyage au travers des autres. Lorsque les coproducteurs de la co[opéra]tive m'ont proposé de travailler à la mise en scène de l'adaptation opératique du film de Wim Wenders *Les Ailes du désir*, il me semblait important de retourner à la matrice, et qu'au-delà de l'impression forte que m'avait laissé le film, il m'était nécessaire de fouiller plus loin pour mieux discerner les différents thèmes et questionnements que Wenders propose d'explorer au travers de sa trame narrative, et que nous retrouvons dans l'opéra.

Film expérimental et contemplatif, poème philosophique, *Les Ailes du désir* se situe dans le lignage d'Homère, dans le flot narratif issu de la poésie épique. Du fait de son fondement allégorique, marqué par la présence des anges dans le monde des humains, leur regard humaniste sur celui-ci, et plus particulièrement par le désir d'incarnation de Damiel et son passage du statut d'ange au statut d'homme, son choix d'aller de la transcendance vers l'immanence, le film propose une réflexion générale sur l'existence humaine, de son enfance à sa mort, sur l'être ensemble.

La découverte de la partition d'Othman Louati, sa manière si singulière de s'emparer du sujet et du livret, la poésie de son écriture m'ont profondément touché. Par la magie de son langage, de sa musique, il apporte toute la subjectivité poétique et esthétique qui était nécessaire à ce projet et qui existait dans le film de Wenders au travers des mouvements de caméra et du montage. Je me suis aussitôt remémoré une conversation avec le chef d'orchestre Armin Jordan où il me disait : *« Au cours de ma carrière j'ai eu la chance de diriger principalement des œuvres avec lesquelles j'ai une affinité toute particulière. À chaque fois que je découvre pour la première fois la partition d'une de ces œuvres, c'est le même processus, que je n'explique pas, qui se produit. Ce processus engendre une relation si intime avec l'œuvre qu'en un regard je peux la discerner, la comprendre, en épouser le sens. Je la vois alors comme le tableau d'un peintre dont j'embrasserais chacun des coups de pinceau, chacune des nuances de couleur, et au travers de ceux-ci toute la poésie du peintre »*. C'est précisément ce qu'il s'est passé avec la partition d'Othman, et c'est son opéra qui m'a donné le désir de m'embarquer dans cette aventure.

Avec cet opéra, je souhaite offrir une forme scénique épurée et accessible, recréer par la magie du plateau l'espace prévu pour la réflexion du spectateur qui est si présente dans le film. Je veux une correspondance sensible entre le théâtre et la musique.

Grégory Voillemet, metteur en scène

L'idée d'adapter Wim Wenders, par Johanny Bert



Les Ailes du désir est un film que j'ai découvert jeune adulte alors que je débutais ma culture cinématographique. Prix de la mise en Scène au festival de Cannes en 1987, le film de Wim Wenders nous entraîne dans une pérégrination poétique dans Berlin, avant la chute du mur, à travers le regard et l'écoute de deux anges.

Damiel et Cassiel recueillent depuis des siècles les pensées intérieures des humains et tout ce qui chez eux traduit une recherche de sens et de beauté. La ville est alors divisée en deux mais le ciel lui, ne l'est pas. L'argument du scénario est simple, puissant. Un ange fait le choix de quitter l'éternité pour devenir mortel par amour dans un paysage en reconstruction. Mais Wim Wenders et Peter Handke installent aussi d'autres strates philosophiques, politiques, humaines passionnantes et sensibles qui m'ont donné l'idée que le film soit adapté en opéra, et porté à la scène. Il y a eu comme une évidence pour moi que le chant devait être le moteur de pensée des personnages en cherchant le statut de la voix à travers le dialogue des anges et celui des humains. En parallèle m'est venue aussi l'intuition d'un dialogue visuel entre des formes marionnettistes et des humains, qui se retrouve dans la scénographie du spectacle.

J'ai proposé à Gwendoline Soublin d'écrire le livret et nous avons travaillé dès le début en équipe, et avec le compositeur Othman Louati, pour imaginer comment nous allions à notre façon et avec notre regard actuel sur cette période de l'histoire européenne en faire un spectacle.

Johanny Bert, idée originale et scénographie

L'EQUIPE ARTISTIQUE

Othman Louati, compositeur

Othman Louati est percussionniste, chef d'orchestre et compositeur français. Après l'obtention de quatre prix du Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris (Percussion, Analyse, Fugue et Harmonie) et l'étude de la direction d'orchestre, il s'investit dans le paysage musical français en tant que membre actif des ensembles Le Balcon (percussionniste, compositeur/arrangeur) et de Miroirs Étendus, dont il fait partie du comité artistique et est compositeur associé. Il collabore régulièrement avec l'Orchestre de Paris, l'Ensemble Intercontemporain, l'orchestre Les Dissonances, le Paris Percussion Group ainsi que la Comédie-Française (production Électre/Oreste, mise en scène de Ivo Van Hove). Sa passion pour la musique électronique l'amène à entamer en 2019 une collaboration avec l'artiste Jacques Perconte en s'appuyant sur les nouveaux outils numériques de création musicale. Investi dans une vaste démarche de réinterprétation du répertoire classique, il réinterprète *Dracula* de Pierre Henry (2017) avec Augustin Muller (Ircam) pour l'ensemble Le Balcon, propose pour la compagnie Miroirs Étendus une relecture de *Faust* d'après Berlioz (2018) et *Orphée* (2020) d'après Gluck pour ensemble et électronique. Il échafaude également depuis 2018 plusieurs programmes éclectiques visant à renouveler la forme du concert classique, tels qu'un diptyque *Bowie-Cage*, une grande messe profane, *Matines*, autour de Kurtág, Dowland et Gesualdo. Au théâtre, il a écrit la musique de *La Réponse des hommes* de Tiphaine Raffier, créé à la Criée en décembre 2021, et collabore avec Didier Sandre pour lequel il compose la musique de *La Messe Là-bas* de Paul Claudel, production de la Comédie Française de l'automne 2020. Il est l'auteur de plusieurs cycles de mélodies pour voix et ensemble autour de la poésie de Paul Éluard et d'Yves Bonnefoy, de pièces de musique de chambre et d'œuvres mixtes.

Gregory Voillemet, metteur en scène

Après des études musicales, Grégory Voillemet commence sa carrière artistique comme compositeur. Passionné par la relation entre la musique et l'image, il écrit de nombreuses compositions pour le théâtre et le cinéma entre 1990 et 1999. En 1994, il rencontre le metteur en scène Pierre Constant à l'occasion de la création de la Trilogie Mozart / Da-Ponte. Ce projet est le point départ d'une longue relation artistique avec Pierre Constant, qui le formera aux arts de la scène et qui lui proposera ensuite de l'accompagner comme collaborateur artistique sur ses projets opératiques. De 1995 à 2001, il rejoint l'équipe de la direction de la scène l'Opéra de Paris et participe à différentes productions de metteurs en scène comme Willy Decker (*Lulu, Der Fliegende Holländer*), Robert Carsen (*Rusalka*), Francesca Zambello (*Salammbô*), Graham Vick (*Parsifal*). Depuis 2002, il a assisté, entre-autre, Robert Wilson (*Götterdämmerung, Johannes Passion*), Yannis Kokkos (*Pelleas et Melisande*), Christian Schiaretti (*La scala di seta, Tosca, Giulio Cesare in Egitto*), Laura Scozzi (*Les Indes Galantes, Le Voyage à Reims*), Mathieu Bauer (*The Rake's Progress*), Olivier Py (*Siegfried Nocturne*). En 2007, le réalisateur David Cronenberg le choisit comme collaborateur pour la mise en scène du projet *The Fly-Opera*, composé par Howard Shore. Pour l'Opéra de Besançon, il cosigne avec Jean-Marc Forêt la mise en scène du *Balcon* de Peter Eötvös en 2004-2005, de *l'Occasion fa il Ladro* et de *Il Signor Bruschino* de Rossini en 2005-2006.

Johanny Bert, idée originale et scénographie

Les projets de Johanny Bert naissent souvent de commandes d'écritures ou de textes d'auteurs.trices contemporains.nes notamment Marion Aubert pour *Les Orphelines* pour le CDN de Vire (2010), Stéphane Jaubertie pour *De Passage* (2014) en coproduction avec les Tréteaux de France, Magali Mougel *Elle pas princesse, Lui pas héros* (2016) en coproduction avec le Théâtre Sartrouville Yvelines CDN, puis *Frissons* en 2020, *Waste* de Guillaume Poix au Théâtre Poche de Genève (2016), Catherine Verlaguet, Gwendoline Soublin, Arnaud Cathrine, Thomas Gornet pour la création de *Une épopée* (2020) mais aussi pour d'autres créations avec Emmanuel Darley, Philippe Dorin, Fabrice Melquiot, Sabine Revillet, Pauline Sales... Johanny Bert aime travailler en collaboration avec d'autres artistes comme Yan Raballand pour *Krafff* (2007), *Le Petit Bain* (2016) ou pour des collaborations avec d'autres compagnies. Engagé dans un travail de territoire, sa compagnie est implantée à Clermont-Ferrand (région Auvergne Rhône-Alpes). Depuis septembre 2018, Johanny Bert est artiste compagnon au Bateau Feu, scène nationale de Dunkerque. Il y développe des temps de recherche et des créations, notamment *HEN cabaret insolent* (2019), *Une épopée* (oct 2020) et débute une collaboration avec le Théâtre de la Croix Rousse à Lyon. Il présente au festival d'Avignon 2021 une commande du festival et de la SACD dans le cadre du programme Vive le Sujet ! Une nouvelle recherche entre l'installation et le spectacle vivant avec le musicien Thomas Quinart : *Làoùtesyeuxseposent*. Il prépare une suite de projets sur l'amour avec *Le Processus*, texte de Catherine Verlaguet, *La (nouvelle) ronde*, texte de Yann Verburgh et pour décembre 2022 son premier opéra proposé par l'Opéra du Rhin *La Flûte enchantée* de Mozart.

Gwendoline Soublin, autrice

Née en 1987 et formée à l'ENSATT de Lyon en Écriture Dramatique, Gwendoline Soublin a joué et pratiqué l'art-thérapie avant de recevoir l'aide d'Artcena pour son texte, *Swany Song*, en 2014. Elle écrit des textes théâtraux à destination des adultes, de la jeunesse et des marionnettes. En tant qu'autrice elle aime coudre les genres entre eux, inventer des protocoles ludiques, des textes graphiques qui racontent notre monde contemporain : *Vert Territoire Bleu* (sélection Jeunes Textes en Liberté 2017), *Pig Boy 1986-2356* (Journées des Auteurs de Lyon 2017, Eurodram 2018, Coup de coeur Comédie-Française 2019, France Culture 2019, Prix BMK-TNS 2020), *Tout ça tout ça* (Artcena 2017, sélection Scénic Youth 2019, sélection Collidram 2020), *Coca Life Martin 33 cl* (sélection Prix ado du théâtre 2019, Prix Les Jeunes Lisent du Théâtre 2021), *Seuls dans la nuit* (prix Paris Jamais Lu 2019, sélection Prix Godot 2021). Ses textes sont régulièrement mis en scène. *Pig Boy 1986-2358* a fait l'objet d'une création radiophonique sur France Culture réalisée par Christophe Hocké, en mai 2019, qui a reçu une mention spéciale du Prix Italia 2019. Durant la saison 2017-18 elle a fait partie du projet TOTEM(s) initié par la Chartreuse-CNES où elle a travaillé à l'écriture de maquettes d'opéra en partenariat avec des compositeurs européens (Julien Guillamat et Wilbert Bulsink) pour les Journées d'été du festival d'Avignon 2018. La dernière création de Johanny Bert, *Une Épopée*, spectacle jeunesse qu'elle a co-écrit avec Arnaud Cathrine, Thomas Gornet et Catherine Verlaguet, a été créé au Bateau Feu - Scène Nationale de Dunkerque en octobre 2020. La fable 3 du cycle *Lapin Cachalot, /T(e)r:::r/ie:::r*, mis en scène par Émilie Flacher a été créée au Théâtre Nouvelle Génération à Lyon en novembre 2020. Le Théâtre National de Strasbourg lui a passé commande de deux textes : un texte court pour la comédienne Léa Luce Busato (*Oui toujours avec du soleil*) et un texte long en immersion auprès de l'IFSI de Strasbourg, dont le texte *Depuis mon corps chaud* paraîtra courant 2022 aux éditions Espaces 34. Son dernier texte, *Fiesta* est paru en octobre 2021 (Espaces 34).

Fiona Monbet, directrice musicale

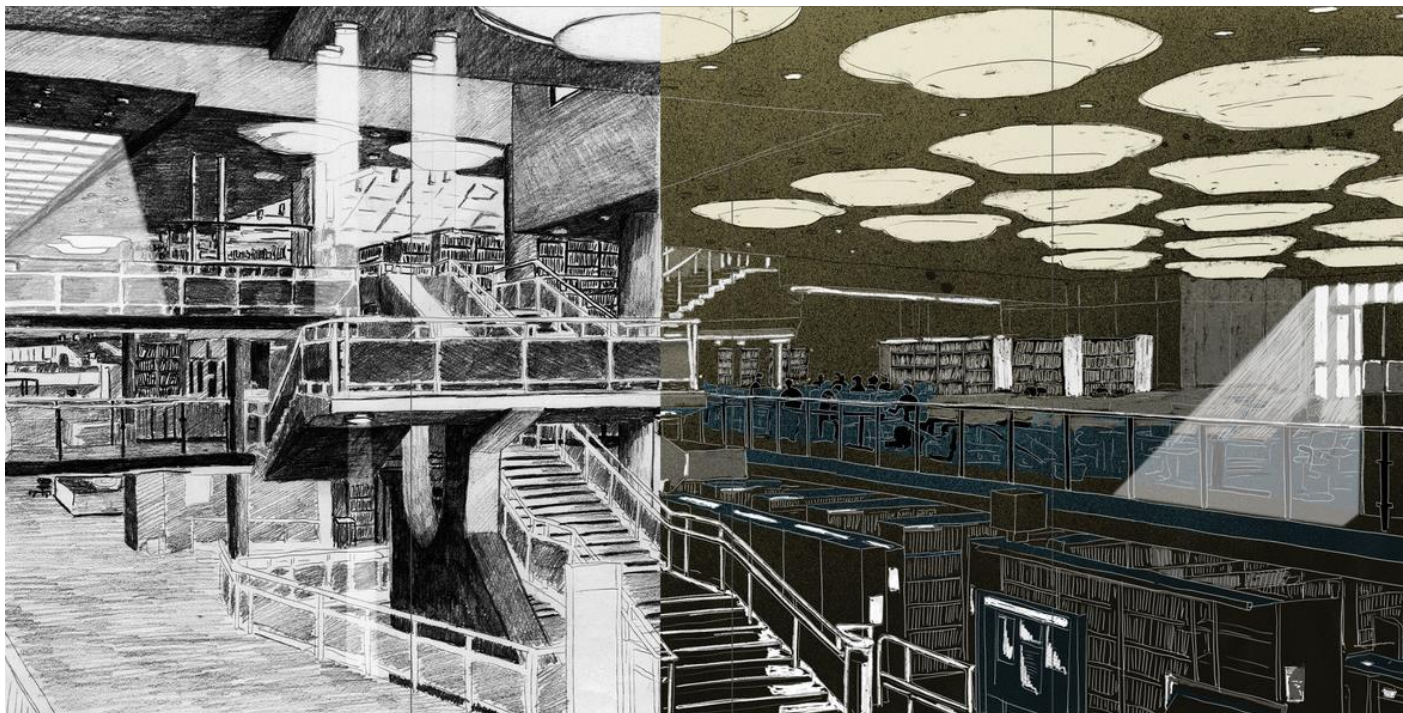
Fiona Monbet est une artiste franco-irlandaise, violoniste, compositrice et cheffe d'orchestre, directrice musicale de Miroirs Étendus. Diplômée en violon du Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris, Fiona Monbet se consacre ensuite à la direction d'orchestre. Depuis janvier 2017, Fiona Monbet est directrice musicale de l'ensemble Miroirs Étendus. Elle dirige l'ensemble en France (Opéra de Rouen, Théâtre Impérial de Compiègne, Opéra de Lille, etc.) et à l'étranger (Irlande et Allemagne). Depuis septembre 2019, Fiona est accueillie en résidence au sein de l'Orchestre National de Bretagne pour une durée de deux ans. Elle a dirigé fait l'Orchestre National de Montpellier, l'Orchestre National de Bordeaux Aquitaine, le BBC National Orchestra of Wales au Pays de Galles, l'Ulster Orchestra. Parallèlement à son activité classique, elle mène une carrière de jazz avec plusieurs disques à son actif : *O'Ceol* (2013), *Contrebände* (2018) et *Maelström* (2022), enregistré pour trio jazz et orchestre de chambre et arrangé pour orchestre symphonique, présenté au festival Django Reinhardt, à Jazz à la Défense, sous le chapiteau de Marciac, et avec le Danish Radio Big Band. Cette saison, Fiona Monbet dirige *Les Ailes du désir* d'Othman Louati, *City Life* de Steeve Reich au Festival Présence, l'opéra de *Elsewhere* de Michael Gallen et *An Index of Metals* de Fausto Romitelli avec Miroirs Étendus. Elle dirigera également le City of Birmingham Symphony Orchestra et l'Orchestra National de Bretagne.

Miroirs Etendus

Miroirs Étendus est une compagnie de création lyrique fondée sur une compréhension contemporaine de l'opéra. Implantée dans les Hauts-de-France, elle est animée par un comité artistique composé de Fiona Monbet, Romain Louveau, Othman Louati. Elle comprend un ensemble musical dirigé par Fiona Monbet dont l'activité se déploie sur ses productions d'opéras mais aussi sous la forme de concerts lyriques. La compagnie s'associe à des artistes issus de tous les champs de la création pour produire des formes d'opéras d'aujourd'hui, des récitals, des concerts, affirmant une ligne forte pour la dramaturgie, le son et la lumière qui fait partie de son identité. L'ensemble revisite les répertoires de la musique écrite jusqu'à la création contemporaine, combinant la musique acoustique, souvent sonorisée, à la musique électronique. Miroirs Étendus développe ses projets sur tout le territoire national comme à l'international. Miroirs Étendus collabore avec des structures de production pour la création de grandes formes d'opéra, de spectacles liant fortement théâtre et musique au plateau, ou d'autres types d'objets lyriques, jusqu'au film. Elle organise la Biennale d'art lyrique Là-Haut, en partenariat avec l'Atelier Lyrique de Tourcoing, la Barcarolle à Saint-Omer et de nombreux autres acteurs culturels et sociaux.

Romain Louveau, directeur artistique

Pianiste et chef de chant, Romain Louveau est directeur artistique de Miroirs Étendus. Romain Louveau est pianiste, il se consacre principalement à la musique de chambre et au répertoire vocal. Il assure depuis 2016 la direction musicale, avec Fiona Monbet, de la compagnie Miroirs Étendus dédiée à la création lyrique, en résidence à l'Opéra de Rouen, l'Opéra de Lille, à l'Opéra de Compiègne et a cofondé en Savoie le festival La Brèche. Il est lauréat 2018 de l'Académie Orsay-Royaumont. Il se produit régulièrement avec les chanteurs lyriques les plus en vue de sa génération : Adèle Charvet, Elsa Dreisig, Jean-Christophe Lanièce avec qui un premier album a paru chez B-record en 2019, Eva Zaïcik. Le premier album de Miroirs Étendus paraîtra à l'automne 2021, avec une création de Othman Louati pour piano solo et les Chansons de Bilitis en duo avec Marie-Laure Garnier, révélation de l'année aux Victoires de la musique 2021. Avec la violoniste Fiona Monbet, ils ont remporté le Prix de musique de chambre avec piano à l'ISA (International Summer Academy) du MDW à Vienne en 2016. Ancien élève de Hervé Billaut en cycle de perfectionnement au CRR de Lyon, il a également participé, au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris, à la classe de Lied et Mélodie de Jeff Cohen. Il est invité à se produire au Wigmore Hall à Londres, au Festival de Lied Victoria de Los Angeles de Barcelone, en France au théâtre du Châtelet, au Musée du Louvre, à l'Auditorium du Musée d'Orsay, à la Maison de la Radio, au Théâtre National de Chaillot, au Grand salon des Invalides, à l'Opéra de Lille, à l'Opéra de Rouen, au Théâtre Impérial de Compiègne, et a été l'invité des concerts "Jeunes Talents" des Festivals des Nuits romantiques, des Rendez-vous de Rochebonne, du Festival de Musique de Chambre du Larzac. Il a encore travaillé avec les pianistes Susan Manoff, Jean-Sébastien Dureau, les violoncellistes Michèle Pierre, Valérie Aimard, Marie Bitloch, la violoniste Hélène Maréchaux, le clarinettiste Bertrand Laude, la flûtiste Mathilde Caldérini. Diplômé en philosophie de l'Université Paris VIII et en musicologie au CNSMDP, il s'associe à des artistes venant d'horizons artistiques très divers : le danseur François Chaignaud, la metteuse en scène Tiphaine Raffier, le vidéaste Jacques Perconte, la compagnie de théâtre l'Éventuel Hérisson Bleu, la classe théâtre d'Emmanuelle Cordoliani au CNSMDP. Avec Marie Soubestre, il partage depuis trois ans un projet de recherche et d'enregistrement des lieder de Hanns Eisler sur les poèmes de Bertolt Brecht.



LA CO[OPÉRA]TIVE

La co[opéra]tive est une association de théâtres engagés pour faire vivre l'opéra dans tout le pays, au-delà des grandes institutions lyriques.

Les scènes nationales de Besançon, Dunkerque, Quimper, ainsi que le Théâtre impérial – Opéra de Compiègne, l'Opéra de Rennes, et l'Atelier Lyrique de Tourcoing mettent ainsi en commun leurs forces et leurs savoir-faire pour créer des spectacles liant la plus haute exigence artistique, tant pour le théâtre que pour la musique, et l'ambition de formats adaptés aux réseaux des scènes pluridisciplinaires comme aux maisons d'opéras, en France comme à l'étranger.

Ensemble, au sein de la co[opéra]tive, ils s'emparent d'ouvrages rares, remontent des classiques du répertoire et initient la création d'œuvres nouvelles, et développent des outils de médiation pour les partager avec tous les publics.

La co[opéra]tive joue également un rôle de laboratoire, en particulier pour la jeune génération de chanteurs et de chanteuses, pour des metteurs et metteuses en scène qui souvent, à nos côtés, participent à leur première production lyrique, et pour les ensembles musicaux et vocaux spécialisés qui participent à ses productions.

Outre les contributions de ses six théâtres membres, la co[opéra]tive est soutenue par le Ministère de la Culture, ainsi que par le CNM, la SACD, l'ADAMI et la SPEDIDAM pour le développement de ses projets.